

Paris, 17 décembre 1915 5031



Madame et cher Amie,

Tous mes vœux à
Monsieur Desbigneux pour son
complet rétablissement. Quand vous
pourrez vous parler de midiwin, vous
serez mieux, ce me semble, à Cannes
qu' à Angers.

Dans l'Anépigiste mérite
bien les plaisanteries que notre ami
C. fait à son sujet. On m'a
dit que ce ministre sursumisane,
avait prononcé un discours à l'Anépigiste,
comme on le raconte de l'apôtre saint
Paul. Et de même que les auditeurs
de saint Paul se jamaient de rire quand
il leur parla de la résurrection des morts,
il paraît que les auditeurs du nouveau
Anépigiste ont ri dans leurs barbes quand
ils les a conjurés de voler au secours de

La France, Si Briand veut encore
se servir de cet ambassadeur, il fera
bien de lui couper la langue,

On m'a écrit ces jours-ci
que ma maison de Ceffonds
abrute quarante fantassins. Vous
siez bien : quarante. Vous savez
que cette maison est assez grande.
L'étage supérieur étant presque tout
en greniers, on y a fourré tous ces
héros, et trois sous-officiers dans
les chambres, des fourneaux dans
la guérite qui est dans la cour des
poules ; — les poules, heureusement
avec elles, n'y sont plus ; — et un
magasin de provisions dans le
poulailler, qui était vide et propre.
Le moindre inconvenient qui résulte
résulte de cette occupation militaire
~~sera~~ est l'aniforme ma demeure
aux étables d'Augias, que le divin
Hercule eut tant de peine à
nettoyer. Mais il pourrait arriver
rien, si cette garnison n'est pas
insubordonnée. Mon beau-père est malade

es ne faut qu'en venir voir 5032
qui se font à Ceffonds. Je m'en
remets à la Providence et j'aime
autant être ici qu'à surveiller ces
guereux au repos, Ils sont quereux cents
dans la ~~parce~~, et c'est pourquoy on en
a mis partout. Ils sont encore mieux
dans mon grenier que dans les granges
ou les écuries du village. On dit qu'ils
restent jusq'en février.

Nous n'avons pas enen au de
travailler de mon neveu qui est
en Serbie. J'espère qu'il ne ira pas
plus loin que Salonique, puisqu'il
appartient comme infirmier au service
de santé, et que l'armée recule.

J'ai appris que François
Ocheau Dangin est avec là bas,
automobiliste d'un général. Il ne
se trouve point malheureux dans son
poste, et il est tout prêt à partir, s'il
le faut, sous la Lyne. Il ira, si l'on veut,
jusqu'à Babylone et au golf Persique.
Surtout je trouve qu'on abuse un
peu de l'égalité. Cet homme est le
premier aryrien du monde. Il a déjà
quarante trois ans et s'est fatigué l'hiver
dernier dans les banquets près de Soissons.

On aurait pu le caser ailleurs et
faire voiturier son général par un
chauffeur professionnel,

Espérons que nos gouvernants
sarent où ils nous conduisent, Ils
commencent ~~à~~ ne plus tant parler,
sans doute parce que la situation est
trop grave pour la mettre en discours.

Mes cours ont repris avec la
même assistance que l'an passé. Je
m'absorbe à plus possible dans mon
travail. Seulement le travail me
fatigue un peu, parce que la saison
ne me permet pas de faire l'après-midi
les promenades dont j'aurais besoin
pour me tenir en équilibre.

L'allocution consistoriale de
M. Benoît a été digne de ses propos
antérieurs. Son mot sur l'Arménie
est un chef d'œuvre de neutralité. On dit
que Mérieux et d'Amette n'ont pas voulu
jouer leur rôle dans cette comédie de
faux pacifisme, Ils ont bien fait; et
le vieux Cabanis aurait dû avoir un
côté au'.

Affectueux respects,

A. Loisy